

L'histoire de Spomenka,

En ce mois de juillet 2050, le 13 exactement, Sylvie Dufour se prépare dans sa loge pour un dernier maquillage juste avant son 8.157^{ème} passage à l'antenne de la télévision nationale d'information en continu. La maquilleuse ajuste avec précision et délicatesse la longue chevelure rousse assise devant elle et affine les dernières touches pour offrir la meilleure image de « madame météo ». Sylvie ferme les yeux et se répète inlassablement les phrases clés des bulletins météorologiques qu'elle s'apprête à présenter durant quinze minutes dans l'émission quotidienne « World weather news » à vingt-heures trente, une heure d'écoute maximale pour la chaîne.

C'est une habitude quotidienne depuis plus de vingt-cinq ans, et chaque jour vers 17h30 ce rituel s'installe : arrivée sur son « crossfligh¹ », habillée de sa combinaison flam-bante étoilée, elle gagne le 52^{ème} étage de la tour circulaire de la « French Canal One ». Les bureaux se succèdent en une longue spirale avec au centre de chacun une multitude d'écrans branchés qui affichent tous les pays du monde et sur chacun défilent les paramètres climatiques – observations directes, paramètres physiques comme la pression, les températures, les vents, l'humidité, les nuages, la pluie ou la neige. Dans un coin des écrans les statistiques sont élaborées et actualisées en permanence, les événements remarquables connus depuis plus deux siècles et demi. Sylvie, tablette numérique incrustée sur son bras gauche sélectionne les séquences pertinentes dont elle fera les commentaires, tout en incrustant avec la plus grande précision les projections numériques des évolutions climatiques du jour J au J+10, puis du J+10 au J+20 et pour finir du J+20 au J+30, suivront ensuite les tendances des mois m+2, m+3 jusqu'à m+6. Son cerveau absorbe à la vitesse de l'éclair les images qui sont superposées aux cartes multicolores qui jailliraient sur commandes impulsées pour offrir aux publics interconnectés les informations majeures sur le temps passé, le temps présent et son évolution. La voix imperturbable du commandeur de la chaîne arrive dans son oreillette droite : « *à toi dans 20 minutes...actuellement 26 millions de téléspectateurs câblés...* ». Sylvie connaît les enjeux. Elle doit percer, performer. La concurrence est rude et la moindre erreur fatale. Elle connaît son métier et l'exerce avec la rigueur de la grande professionnelle qu'elle est devenue au fil des années.

¹ Véhicule léger à propulsion hydrogène sur deux roues à conduite vocale spécialement conçu pour les déplacements en inter-cité.

« *A toi dans 5 minutes...* » Sylvie entre dans la dernière salle, ornée d'une immense toile verte, avec des écrans incurvés de toute part qui clignotent en alternance. Un point rouge s'affiche si un intérêt majeur doit être mentionné. Un premier essai de son...OK...les cellules photographiques² multi-orientables glissent alors sur des câbles tendus avec pour chacune un rôle dédié : gros plan, plan latéral gauche, plan latéral droit, visuel large... « *5 secondes... son nickel* » silence total...puis la magie opère : le show météo commence : générique interstellaire, plan large sur Sylvie qui arbore un sourire solaire dans une tenue moulante offerte par la marque de couture P-J Reitluag... plan plus serré, elle lance sa formule magique, traduite simultanément en 26 langues, - « *habitants de la Terre voici notre talk-show météo, voici vos prévisions climatiques, merci d'être avec moi* » – puis la séquence se déroule : premières images sur la carte d'observation terrestre, puis suivent les animations satellitaires, premiers commentaires généraux de la vedette de l'instant, ...animations de vues aériennes puis zoom sur le Pacifique Sud où l'île de Anuanurunga est progressivement submergée par les flots, commentaires et témoignages des îliens consternés et apeurés, -16 secondes d'images -,... elle enchaîne avec une séquences sur la vallée du Rhône, témoignage de vignobles en détresse dont les plans, les feuilles et les grappes de toute la récolte annuelle sont dévastés par un passage de criquets pèlerins venus d'Afrique et plus exactement de Mauritanie ; regroupés en essaims voraces, ils se déplacent, au gré du vent, et dévorent toute la végétation, c'est le ravageur migrateur le plus destructeur au monde. Un phénomène devenu fréquent aujourd'hui sur le sud de l'Europe d'après les commentaires en visio d'un spécialiste de la nature, Maudgourg Ymaj : « *Avec l'intensification des cyclones dans la corne de l'Afrique de l'Est, les essaims se sont déplacés vers l'ouest et le nord à la vitesse de 150 km jour* » – 6 secondes d'images -, puis animations des cartes de prévisions avec les explications précises de Sylvie fournies en direct dans son écouteur gauche par le spécialiste communication de Weather Pro International, une des nombreuses filiales du Met French Office; puis elle jongle avec les valeurs de pluie remarquables relevées du pays Cévenol à la Provence, rajoute des statistiques... Scoop à la 7^{ème} minute avec un plan sur l'Egypte où le Nil, asséché depuis 10 ans, est aujourd'hui sous le flot de trombes d'eau générant des vagues dévastant tout sur leur passage. Le barrage d'Assouan est fragilisé...La vallée des Rois en voie d'être noyée ? La question est posée, l'hydrologue de DictePré en Visio témoigne et précise...Sylvie reprend l'image et cible l'écran 35b avec cette fois-ci les vues d'une tempête déferlante sur les côtes du nord du Canada...vent à plus de 150 km/h en rafales...mer déchaînée, bateaux en détresse ...les bruits sont

²

Caméra hypersophistiquée extrêmement légère commandée à distance par des robots

assourdissants...Sylvie commente en direct avec des sanglots dans la gorge devant un pétrolier se brisant à la côte. Un regard sur les statistiques, ce n'est pas exceptionnel ce vent pour cette région, bien inférieur à la valeur décennale..., finalement c'est un fait habituel ces tempêtes... elle zappe rapidement et transfère sur la Californie où les feux, dus à une sécheresse qui perdure depuis deux ans et six mois, ont pris une ampleur vertigineuse. Evacuation des villes...Témoignage commenté des habitants...Sylvie explique la sécheresse, son origine, sa fréquence devant des images terrifiantes de forêts calcinées. Du coq à l'âne, sans transition, elle transfère sur l'écran 27c qui diffuse la finale du prestigieux tournoi de tennis d'Abou Dhabi. Elle appelle en direct le conseiller météo du tournoi, Formont Onslen, car manifestement la tempête de sable annoncée depuis sept jours se concrétise et vient contrarier le déroulement de l'épreuve sur des terrains pourtant entièrement cloisonnés et climatisés...Mais le sable est si fin et si volatil qu'il pénètre de toute part. Sa réponse en Anglais que traduit simultanément une voix impersonnelle est sans appel : *« mais oui ma chère Sylvie, il y a bien la tempête de sable que vous nous avez annoncée et la finale est reportée de 12h, la décision des arbitres vient de tomber à l'instant...je vais me rapprocher des joueurs pour... »* ... *« merci mon cher Onslen »*... Sans attendre, Sylvie zappe immédiatement et passe un flash publicitaire de 6 secondes sur une marque d'eau pétillante bien connue.

« Il te reste 4 minutes d'antenne », hurle le commandeur, « c'est bon, t'es toujours à 26% d'audience... on crève le plafond ».

Elle clique alors sur l'écran 59a. Apparaît la fragile banquise du Groenland où des ours tentent in extremis d'échapper à la dérive des dernières glaces qui continuent de fondre vertigineusement ; elle interroge sur cette situation insoutenable les derniers Inuits en tee-shirt observant les cargos à voiles chargés de containers cheminant dans le détroit de Davis...et glisse sans attendre vers le témoignage d'un aventurier des dernières glaces de ce monde qui depuis plus de trente ans lance des cris de désespoir. Planète que fais-tu de tes écosystèmes ?... C'est alors que sur l'écran 18c elle aperçoit en direct une ville entière dans l'état d'Alabama se faire couper en deux. Une large saignée au milieu, la trace du passage de tornades successives. En cette saison, impossible ? et pourtant, la vérité...elle se ressaisit et commente cet évènement en direct. *« Oh my good ! oh, my good ! »* L'effroyable constat : maisons envolées, arbres déracinés, câbles électriques suspendus arrachés de toute part, voitures carambolées ... les statistiques s'affichent : le nombre de tornades atteint son paroxysme cette année aux USA. *« Encore 30 secondes d'antenne... »*, Sylvie les yeux fixés sur la caméra annonce avec un ton neutre *« demain pour le défilé sur les Champs-Élysées les probabilités d'un très beau temps*

*sont excellentes ; les militaires défilèrent sous un ciel bleu azur et la Présidente de la République avec ses nombreux invités de la COP 65 pourront assister à une belle parade militaire avec la participation première très remarquée des fantassins de la mission intergalaxie chargée de créer des zones vertes sur une autre planète » ; un court silence, une vue rapide sur la tribune officielle ornée de drapeaux et le portait de la Présidente en macaron, puis le générique de fin, Sylvie disparaît en arrière-plan sous les sons de tonalité pure d'un katydidé doublés en harmonie par ceux de la pluie et du vent, en alternance avec le *ratchet*³, ce chant capté par un hydrophone nouvelle génération de la dernière baleine à bosse évoluant dans les profondeurs des Bermudes, le tout sur l'arrivée des premières images du volcan Cio-madul en éruption pour la première fois depuis 10.000 ans !*

« *Excellent, beau travail Sylvie* » lance le commandeur. Sylvie le sait. Elle décroche ses micros, passe en salle de démaquillage et après un tour par la rédaction pour remercier les techniciens high tech, elle quitte silencieusement « French Canal One » pour gagner la chambre de son capsule hôtel. Sylvie se met à rêver du pays de son enfance, de ses grands horizons où les forêts s'étalent à perte de vue, à rêver des rivages marins où l'air vivifiant croise la terre qui sent bon, à ces villages ordonnés et propres où le chant des oiseaux, le meuglement des vaches ou le brame d'un cerf sont aussi doux que le vol d'une abeille butinant dans un champ de coquelicots. Elle rêve du fleuve ondulant qu'elle suivait du regard lorsqu'enfant elle se rendait à l'école. Elle rêve encore de cette vie saine et équilibrée qui suivait pas à pas le rythme des saisons. Ce temps où l'homme vivait encore avec sa nature ; mais voilà la course à la domination, aux progrès excentriques, aux vies artificielles ultra-télécommandées, à l'atrophie des richesses naturelles avait transformé le monde. Une terre aujourd'hui meurtrie. Quelques cris d'êtres avertis avaient bien été lancés...suivis, mais trop tard, par des efforts colossaux imaginés et commandités dans le monde socio-politique avec de piètres résultats. Le changement avait été lancé entraînant avec lui en un siècle les pires catastrophes écologiques que la terre n'ait jamais connues. Des espèces animales, végétales avaient disparu. Des terres avaient été englouties. Des millions de réfugiés climatiques fuyaient les désastres dus à la raréfaction de l'eau, à la montée des océans. Des maladies étranges tuaient la race humaine. L'extinction de l'Holocène s'aggravait de jour en jour : am-

³ Bruit distinctif que fait la baleine lorsqu'elle remonte en surface pour respirer, ce qui marque le début d'un chant. Lorsqu'elle redescend, on entend des sifflements suivis de grognements lorsqu'elle atteint les profondeurs.

phibiens, oiseaux, et mammifères disparaissaient et les coraux mouraient lentement. Triste spectacle du vivant agonisant.

La Terre n'était plus la planète bleue !

Sylvie Dufour, à vrai dire, ce n'est pas son vrai nom, juste celui de l'image « madame météo ». Son vrai nom d'état civil est en réalité Spomenka Skoda. Elle est originaire d'un pays de l'Europe Central qui connaissait la guerre depuis plus de 25 ans. Elle avait fui la cité de Atlay pour la capitale française, elle fut recueillie à l'âge de 11 ans par une famille qui logeait à proximité du parc Montsouris, seul et dernier bois rescapé de la colonisation bétonnée. Spomenka signifie dans sa langue natale « celle qui sait attendre ». Elle avait grandi, appris les langues usuelles facilement, et fait des études de sociologie...Après plusieurs expériences professionnelles dans les ressources humaines des innombrables sociétés spécialisées en énergie verte et en technologies avancées qui explosaient au 40ACA⁴, elle avait postulé à la « French Canal One » pour le poste très prisé de madame météo qu'elle avait décroché haut la main tant son énergie et sa prestance rayonnante tranchaient sur les autres candidat(e)s. Depuis, elle « crevait l'écran », comme il est dit dans le jargon professionnel...en maintenant le taux d'écoute de la chaîne à son plus haut niveau, à la satisfaction insolente de son commandeur et des publicistes de l'émission.

A 23 heures précises toutes les lumières de la ville s'éteignent par soucis d'économie d'une énergie non encore maîtrisée...On n'entend plus que les sirènes des polices montées sur leurs scooters volants Speeder IV. Ils laissent vrombir leurs turbines, prêts à intervenir. Spomenka Sylvie Skoda Dufour sait qu'un jour elle quittera la French Canal One et sera vraisemblablement remplacée par des voix numériques légèrement saccadées et impersonnelles qui imiteraient pourtant à la perfection les sentiments des images affichées.

Elle se met alors à croire à un temps libre, un temps bercé par des chants d'oiseaux, un temps aux couleurs de l'espérance, un temps où le soleil levant a la couleur d'une rose perlée de rosée ; elle se met à croire à un temps qui s'accomplit à l'heure d'une retraite inaccessible ; ce mot avait disparu du vocabulaire des humains. Elle se met à penser au plaisir d'une promenade en forêt, à la sensation de la pluie sur son visage, au goût de la bonne nourriture, à l'échauffement de ses doigts sur un doux clavecin et à l'amour.

⁴ 40ACA, nouvel indice de référence en bourse de Paris

Elle se met en pensée à chercher désespérément un nouvel eldorado où la vie serait encore pure.

En existait-il encore un sur cette Terre ?

Qui aurait ce pouvoir de changer le monde, de changer la couleur du temps, de construire les projets du futur ?

Toutes les générations précédentes ont eu cette mission d'essayer de bâtir un monde meilleur quels que furent les temps, de paix, de crises ou de guerres, quels que furent les désastres naturels, quel que fût l'état écologique, quels que furent les défis multiples et complexes dans le but ultime de laisser aux générations à venir une vie digne dans un développement durable. La vision d'une vie où l'humain, l'engagement, la responsabilité, l'innovation, et l'éthique seraient au cœur des projets.

Spomemka sait que tout mouvement à grande échelle a une répercussion à une petite échelle, et que tout changement à une petite échelle finit par créer un changement à une grande échelle.

Alors ce sera sa nouvelle mission : trouver un seul petit endroit, un coin délicat et fragile qui serait protégé comme une personne chère que l'on entoure d'un bras protecteur et que l'on ne lâche jamais. De là, la Vie renaîtrait dans une ultime réconciliation universelle entre l'homme et sa nature, comme au commencement... Alors il y aurait un nouveau soir, il y aurait un nouveau matin, ...et aux sons lointains et puissants des shofars⁵ et des trompettes d'argent commencerait le premier jour nouveau éclairé par le sourire lumineux de Spomenka...

Nb : « Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé est purement fortuite et involontaire »

⁵ Instrument à vent fabriqué avec les cornes de bélier